

sur les nerfs, qu'il trouve exagérée, c'est ce que l'on appelle se prononcer en connaissance de cause.

Comme nous voyons que ce M. tient à se fâcher à tout prix et qu'il ne sait trop à qui s'attaquer ; nous allons lui citer des personnes qui se jouent constamment de la classe ouvrière. Si il veut s'occuper de la chose, il trouvera amplement matière à faire de la bile et à la déverser dans son journal, et il aura au moins la consolation de travailler pour détruire une classe de gens qui ne vivent qu'en dupant la partie ouvrière de notre population.

Un malheureux se présente un jour à notre bureau et nous expose son comme suit :

Depuis quatre mois, dit-il, je suis malade incapable de travailler, M^{de} Desmarais Lacroix m'ayant rencontré, me promit qu'en deux mois, elle me délivrerait des sept sortes de diabète et de la racine de dyspepsie que j'avais dans les poumons, jusqu'à la semaine dernière je lui ai donné \$75.00 ; mais comme le traitement devait continuer j'empruntai \$12.00 d'un ami et elle me donna des racines. Ce matin, j'y suis retourné à croire, elle m'a dit qu'elle ne pouvait me soigner sans argent et que d'ailleurs ma maladie était trop avancée.

Si *Le Traité d'Union* aimait, réellement les classes dont-il prétend prendre les intérêts, au lieu de trouver à redire contre nos tribunaux, qui accordent à l'un de nos médecins les plus éminents, une rémunération justement méritée, il s'attaquerait à ces charlatans, qui spéculent sur la crédulité du peuple et qui sucent ses épargnes, véritables vampires.

Voulez-vous d'autres exemples de ce que l'on fait pendant que les prétendus amis des ouvriers s'occupent à satisfaire leur ambition personnelle.

Allez voir les fortunes que s'amassent en se moquant des ouvriers les Tucker, les Racicot, les Mirault, les Brault ; allez voir ce qui se passe actuellement au No 149 rue Metcalfe ou un nommé John Murray, qui n'a aucune connaissance, et encore moins de conscience, trône au milieu de trois imbéciles et arrache, extorque aux ouvriers, depuis bientôt quatre mois au delà de \$200.00 par jour.

Heureux encore quand ces pauvres diables n'éprouvent pas de symptômes d'intoxication à la suite de ces drogues administrées à l'aventure.

Au lieu de faire comme la grenouille qui jette au bœuf des regards d'envie, voilà des sujets qui devraient attirer l'attention des journaux qui s'intéressent au sort des classes ouvrières.

Mais non, ces journaux semblent approuver cette manière de procéder et passent leur temps à porter des plaintes aussi insensées qu'irrê-